



GOVERNEMENT

Liberté

Égalité

Fraternité

**Ministère de l'Europe et des Affaires
étrangères / Ministère de l'Économie, des
Finances et de la Relance**



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

RÉSULTATS DU COMMERCE EXTÉRIEUR EN 2021

Franck Riester, ministre délégué auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, en charge du Commerce extérieur et de l'Attractivité

Messages clés

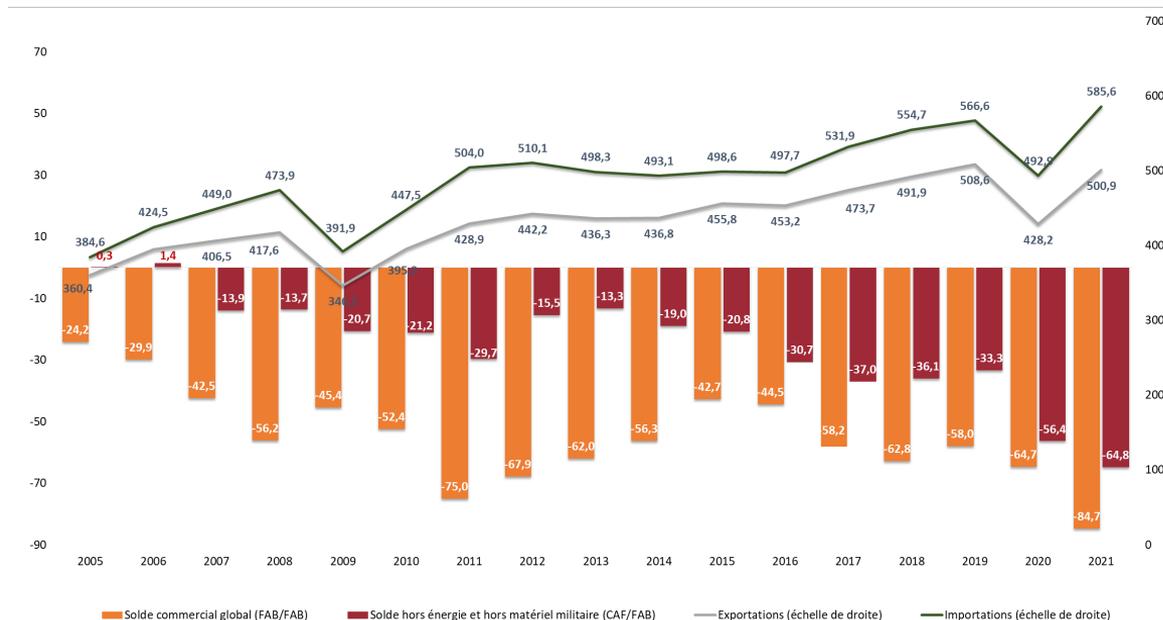
- **Net redressement de nos échanges commerciaux après la forte baisse induite par la crise sanitaire** : hausse de nos exportations et de nos importations de biens (respectivement +17% et +19% par rapport à 2020) et de services (respectivement +15% et +7% sur la même période).
- **Creusement du déficit commercial** pour les biens (-84,7 Md€ après -64,7 Md€ en 2020 selon les Douanes), en lien avec la hausse de la facture énergétique (43,1 Md€ après 25,2 Md€ en 2020). **L'excédent des services atteint un nouveau record historique**, à 36,2 Md€ (après 16,4 Md€ en 2020), et la balance des revenus, qui s'était fortement dégradée en 2020, connaît une amélioration record.
- Au final, le **solde de la balance courante s'améliore nettement** (-0,9% du PIB après -1,9% en 2020) et retrouve un niveau proche de l'équilibre, et la **contribution des échanges extérieurs à la croissance redevient positive** en 2021 (+0,2 point).

- **Ces résultats s'inscrivent dans un contexte mondial caractérisé par une reprise forte malgré des tensions sur les approvisionnements.** L'activité mondiale a retrouvé son niveau d'avant-crise mais le rythme du commerce mondial décélère après avoir fortement rebondi. L'activité continuerait de progresser en 2022 mais les incertitudes pèsent notamment sur la reprise des pays émergents.
- **Grâce à l'important soutien financier déployé par le Gouvernement depuis le début de la crise** (mesures d'urgence, mesures sectorielles, plan France relance dont son volet export et de soutien à la ré-industrialisation du pays), **le tissu économique et l'appareil exportateur français ont été résilients** : on compte aujourd'hui près de 136 000 exportateurs en France, un record en 20 ans.
- **L'attractivité économique de la France reste forte en sortie de crise** (1^{ère} rang en Europe en nombre de projets d'investissements étrangers en 2020 pour la 2^{ème} année consécutive – classement EY 2021) : elle est le fruit de l'amélioration de notre compétitivité depuis plusieurs années en lien avec les réformes du Gouvernement.

Echanges de biens : poursuite de la reprise des échanges

- Le rebond des **exportations** et des **importations** s'établit à **+17%** et **+19%** respectivement (par rapport à 2020).
- Les exportations **rattrapent** quasiment leur niveau pré-crise (99% du niveau de 2019) alors que les importations l'ont **dépassé** (103% du niveau de 2019).
- Le **déficit** se dégrade de 20,0 Md€ pour s'établir à 84,7 Md€ (après 64,7 Md€ en 2020). Hors énergie et matériel militaire, la dégradation du déficit s'élève à 8,4 Md€.

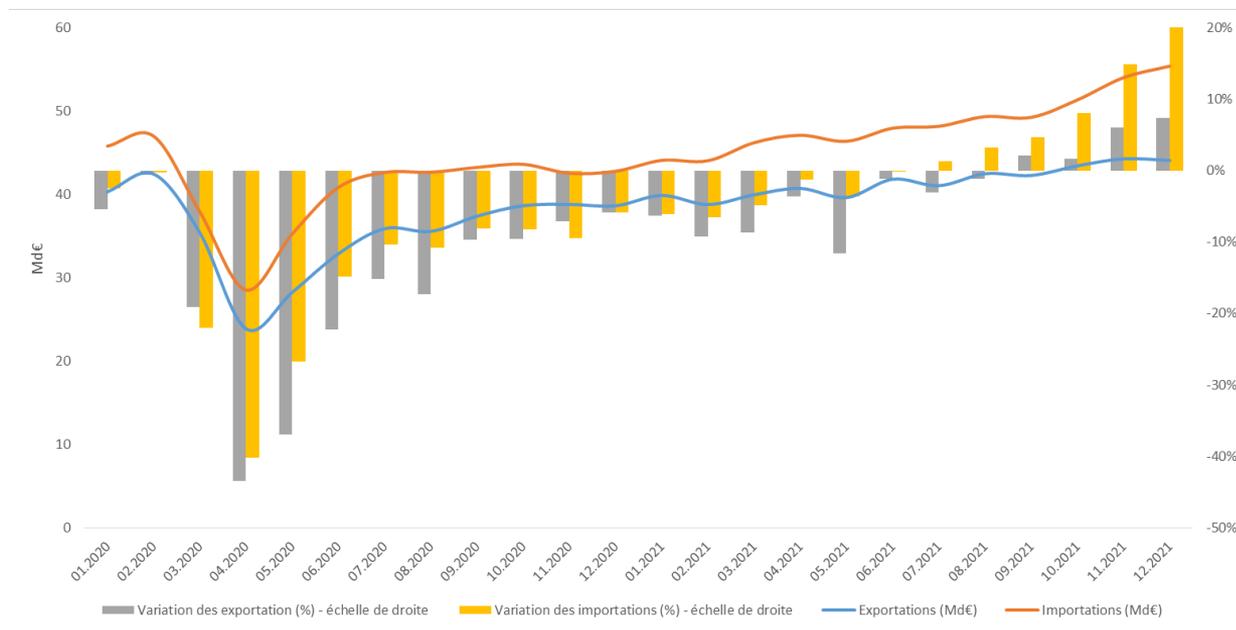
Evolution annuelle du commerce de biens : importations, exportations, solde (Md€)



Echanges de biens : dynamique de rattrapage des échanges

- Les exportations de biens avaient déjà quasiment rattrapé leur niveau de 2019 au 1^{er} semestre 2021 (93% du niveau du 1^{er} semestre 2019).
- Elles **dépassent** légèrement leur niveau pré-crise au 2nd semestre 2021 (102% du niveau du 2nd semestre 2019).
- Les importations ont également progressé au cours de l'année 2021, en lien avec la hausse des prix de l'énergie.

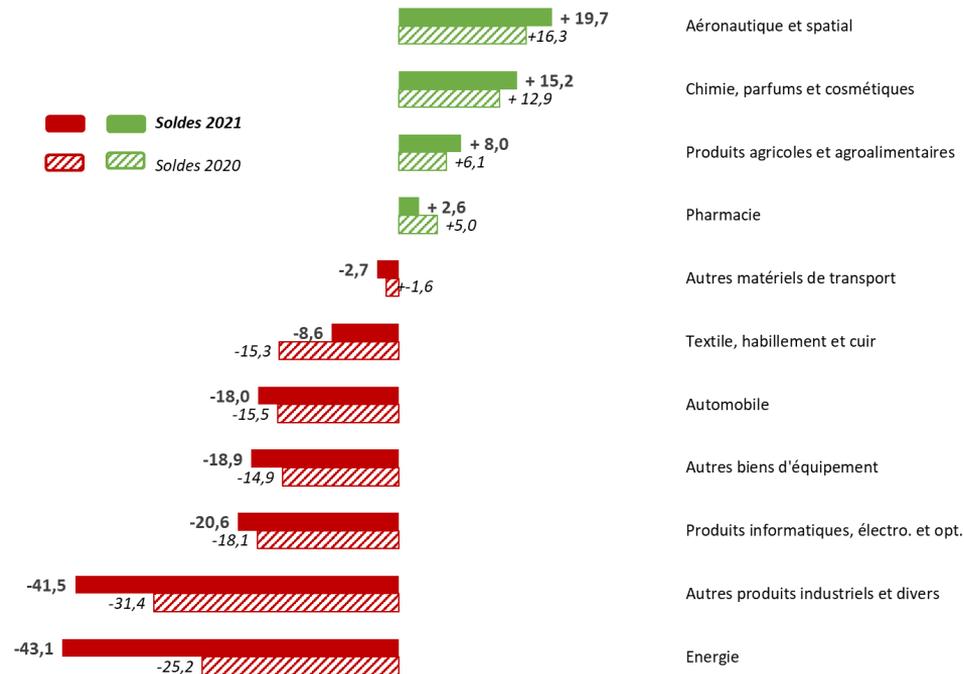
Evolution mensuelle du commerce de biens : variation par rapport au même mois de 2019 en %



Echanges de biens : données sectorielles

- La majorité de nos secteurs traditionnellement excédentaires voient leur solde s'améliorer par rapport à 2020 (**aéronautique, chimie et cosmétiques, agroalimentaire**).
- L'**aéronautique** est le secteur accusant la plus faible dynamique de rattrapage, son solde demeurant nettement inférieur à son niveau record de 2019 (30,8 Md€).
- Le déficit commercial du secteur **automobile** s'est creusé, en lien notamment avec les tensions persistantes sur les chaînes d'approvisionnement du secteur.

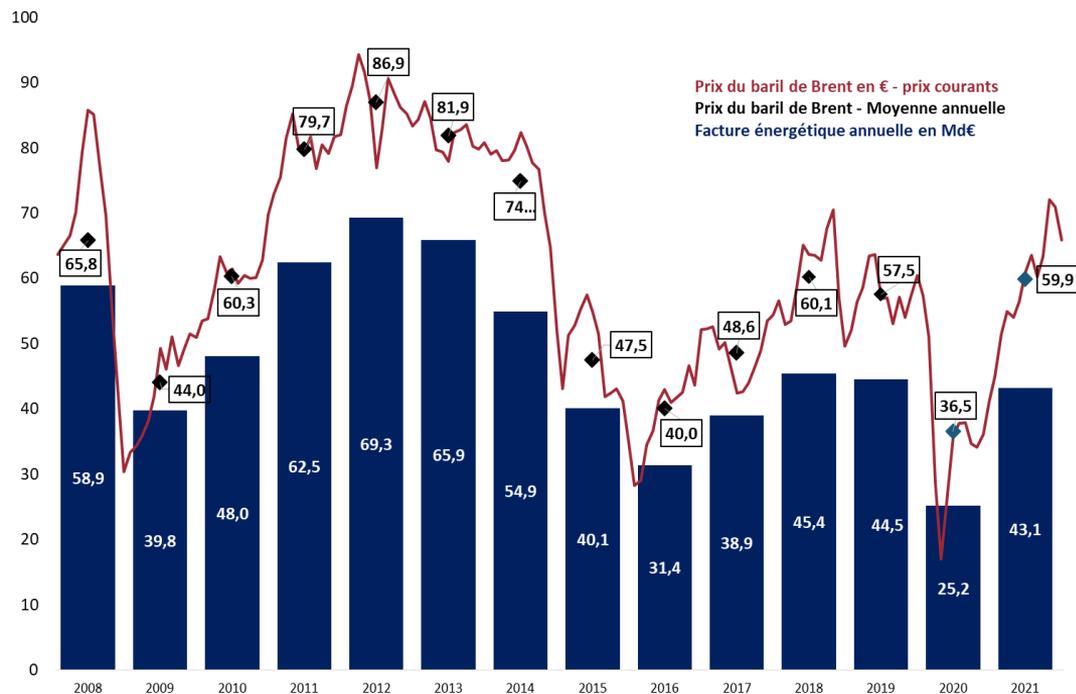
Evolution des soldes sectoriels (en Md€ - CAF/FAB)



Echanges de biens : net rebond de la facture énergétique

- La **facture énergétique augmente** en 2021 mais elle demeure encore légèrement inférieure à son niveau pré crise (97% du niveau 2019).
- La **hausse du prix** des produits énergétiques (dans le sillage de la hausse du prix du pétrole et du gaz en 2021) contribue à hauteur de **86%** à la hausse des importations.
- L'**augmentation de la facture énergétique** (+17,9 Md€ par rapport à 2020) explique pour une large part la **dégradation** du déficit commercial sur la même période (+20,0 Md€).

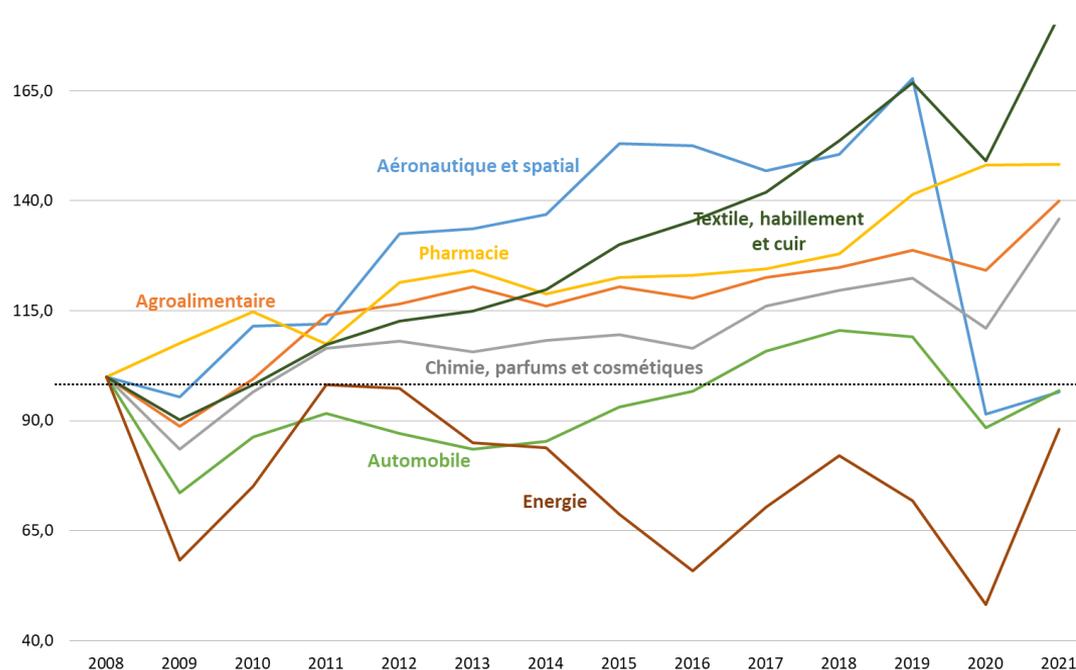
Facture énergétique et prix du pétrole



Exportations de biens : données sectorielles

- La **dynamique de reprise** concerne l'ensemble des secteurs depuis le 2^{ème} trimestre 2020.
- Elle est toutefois d'une **ampleur très différente** d'un secteur à l'autre, avec un net **décrochage de l'aéronautique** et de **l'automobile** en termes de tendance.

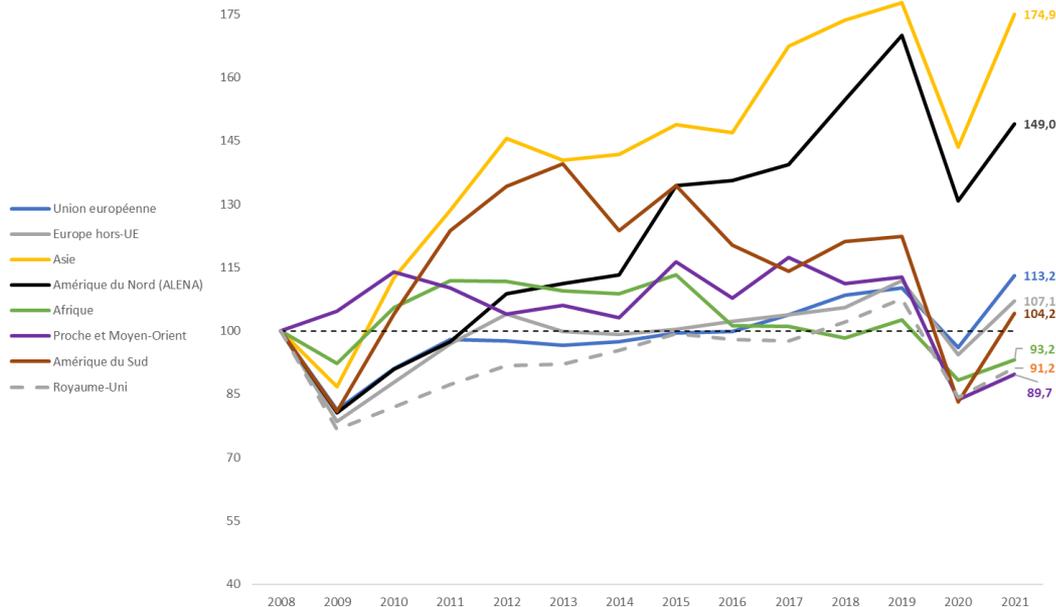
Evolution des exportations (base 100 en 2008)



Echanges de biens : données géographiques

- Après la chute de 2020, les échanges ont **rebondi** avec l'ensemble des régions du monde en 2021, sans que cela ne suffise à rattraper le choc dans la plupart des zones.
- Les exportations vers l'UE-27 (+18% en 2021 par rapport à 2020) sont les seules à avoir retrouvé leur niveau de 2019 confirmant la **résilience** du marché intérieur européen; le déficit se creuse néanmoins pour s'établir à -56,7 Md€.
- Les **accords de commerce** de l'UE ont contribué à la résilience de nos échanges. Cela s'explique par le fait que les accords permettent des échanges facilités et moins coûteux, privilégiés notamment par les PME en période de crise, et fournissent un cadre légal incitant davantage les entreprises à maintenir leurs engagements.

Evolution des exportations françaises par grandes régions partenaires (base 100 = 2008)

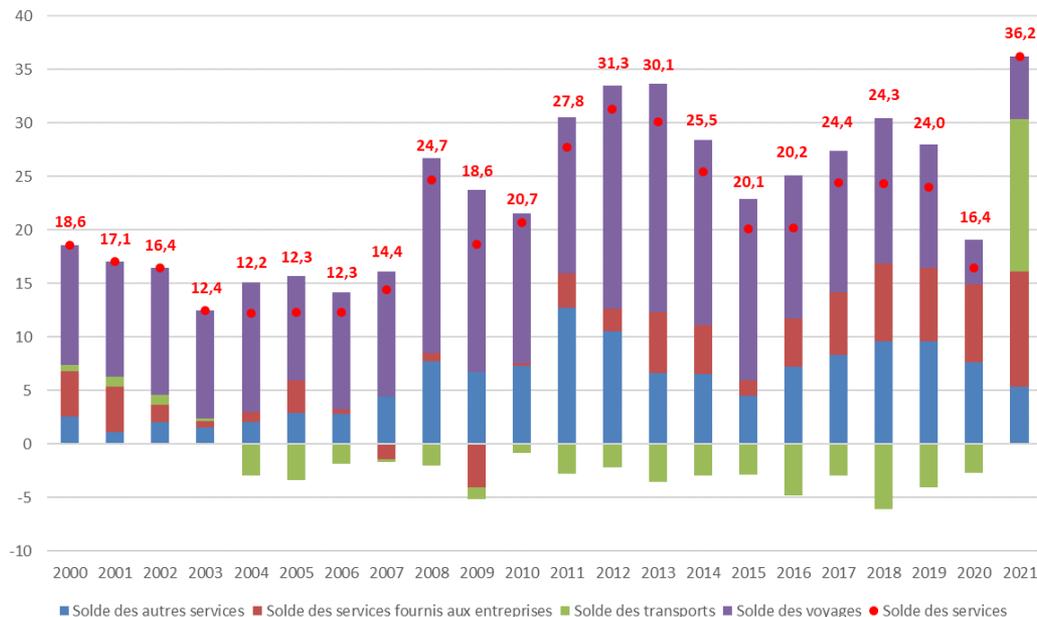


Source : Douanes

Echanges de services : un excédent record

- Après une chute en 2020, les **échanges de services** ont connu un net **rebond**. L'excédent des services atteint un **record historique, à +36,2 Md€**.
- Ce record est dû essentiellement aux services de **transports**, en excédent pour la première fois depuis 2004, à 14,2 Md€.
- Le solde des **voyages** n'a cependant pas encore rattrapé son niveau d'avant-crise, notamment en raison de la **lente reprise du secteur touristique** liée aux conséquences de la situation sanitaire : en 2021, les exportations de services de voyage atteignent **62 %** de leur niveau de 2019.

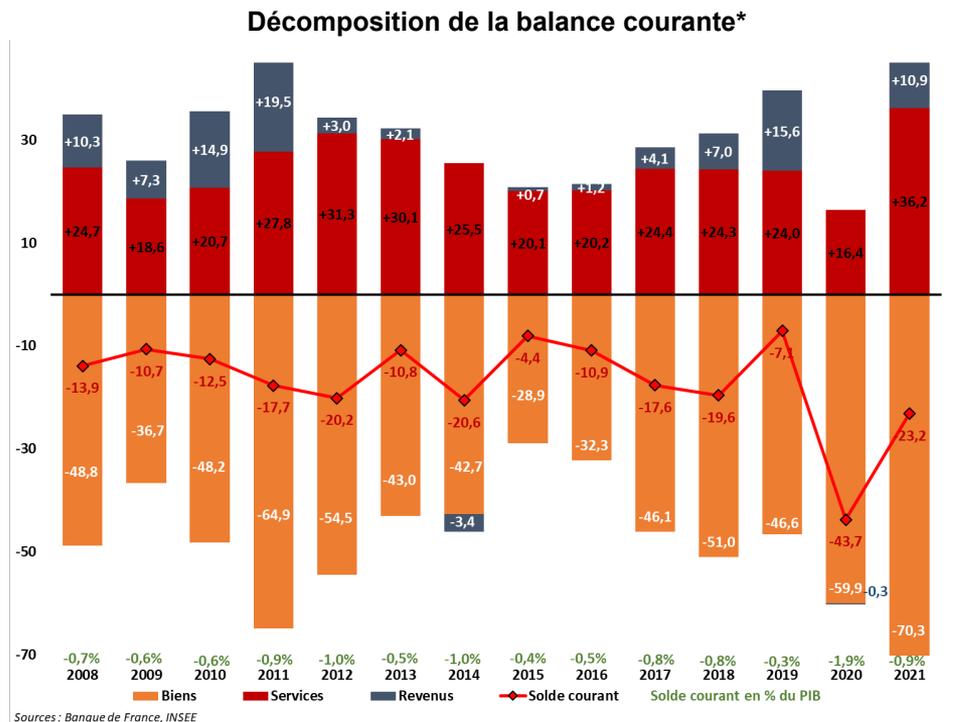
Evolution annuelle du solde des services (Md€)



Source : Banque de France

Le solde de la balance courante retrouve un niveau proche de l'équilibre

- Le solde de la balance courante s'est nettement amélioré en 2021, retrouvant un niveau proche de l'équilibre (-0,9% du PIB).
- Le record historique de la balance des services compense la nouvelle dégradation du solde des biens.
- La balance des revenus, qui s'était fortement dégradée en 2020, connaît une **amélioration record** et passe de -0,3 Md€ en 2020 à 10,9 Md€ en 2021.

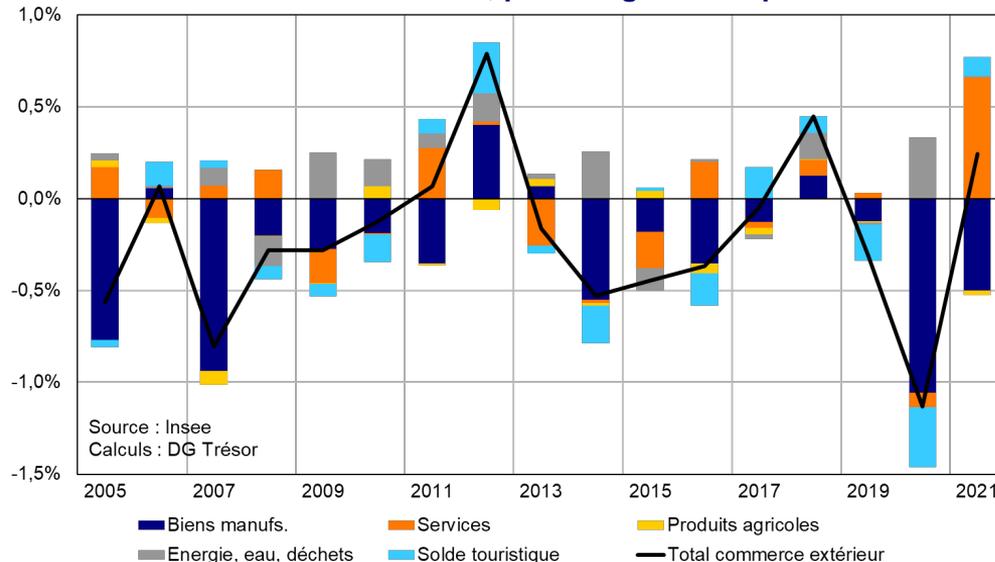


*Les données de commerce de biens au sens de la Banque de France diffèrent des données des Douanes et incluent notamment le négoce international

La contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB redevient positive*

- Un rebond prononcé des **exportations** de biens et services en **volume** (+9% après -16%).
- Une moindre progression des **importations** de biens et services en **volume** (+8% après -12%).
- Alors qu'en **valeur** les exportations et importations de biens et services ont augmenté d'environ 15%.
- La hausse des **prix** d'importation de biens (+8%) est plus importante que celle des prix d'exportation de biens (+6%).
- C'est seulement la deuxième année depuis 2012 que la **contribution du commerce extérieur à la croissance** du PIB en volume est **positive** (+0,2 point en 2021 après -1,1 point).

Décomposition de la contribution du commerce extérieur à la croissance, par catégories de produits

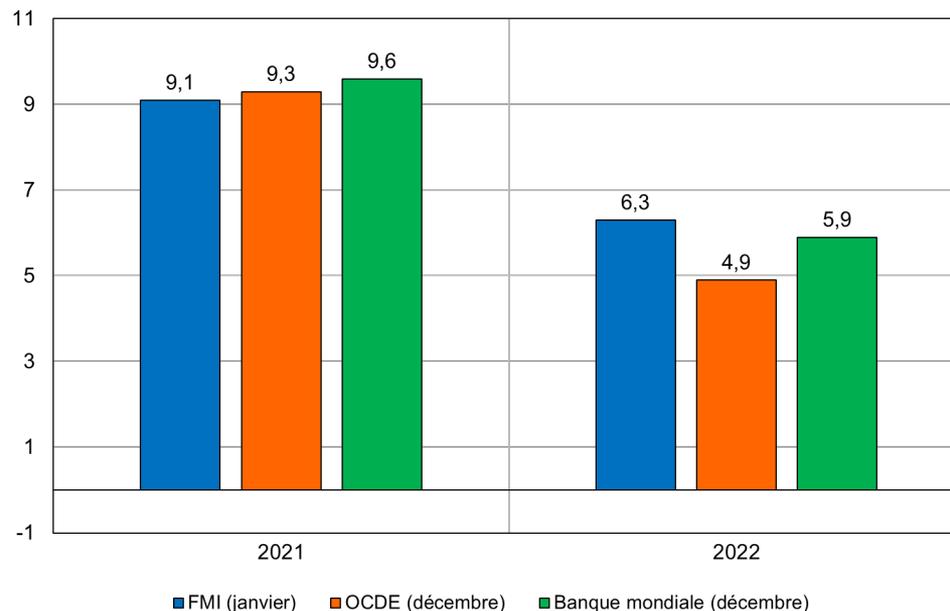


* source: 1^{ère} estimation du T4 2021 par l'INSEE

Environnement international : reprise du commerce mondial

- En **2021**, l'activité mondiale a fortement rebondi et la croissance mondiale a retrouvé son niveau d'avant-crise bien que l'activité reste fortement tributaire de la situation sanitaire. Le rythme de la reprise est toutefois inégal selon les régions et l'année 2021 a été marquée par de nombreuses tensions sur les approvisionnements.
- En **2022**, le rattrapage de l'activité mondiale se poursuivrait avec une résorption progressive des tensions sur les approvisionnements mais la croissance pourrait être affectée par la hausse des pressions inflationnistes.

Prévisions de croissance des exportations mondiales de biens et services (volume, %)



Environnement international : politique commerciale

→ **Apaisement des relations commerciales UE / États-Unis malgré la persistance de tensions commerciales internationales :**

- Les principaux différends commerciaux qui grevaient les **relations transatlantiques** ont été résolus en 2021, offrant de nouvelles perspectives de coopération UE / États-Unis ;
- La montée du protectionnisme et la persistance des **tensions commerciales internationales**, notamment entre les États-Unis et la Chine mais aussi entre l'UE et le Royaume-Uni, ainsi que l'instrumentalisation croissante du commerce à des fins coercitives demeureront d'importants enjeux pour la France et l'UE.

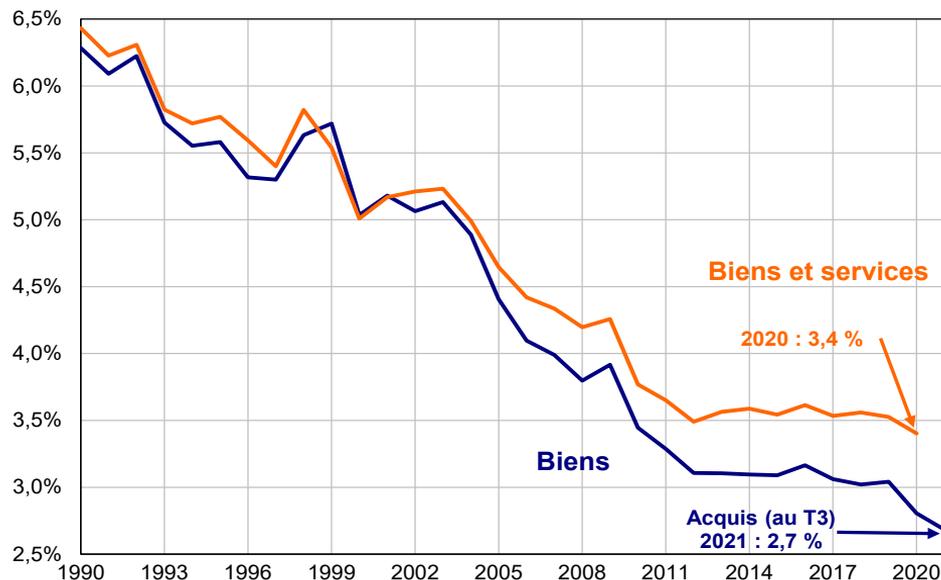
→ **Soutien à la nouvelle stratégie de politique commerciale de la Commission européenne, adaptée aux enjeux d'aujourd'hui:**

- **ouverte** : soutien à la réforme de l'OMC et à un système commercial multilatéral stable, durable et fondé sur des règles, création d'opportunités pour nos entreprises, approfondissement des relations avec nos partenaires stratégiques comme l'Afrique ;
- **durable** : permettant de contribuer à l'atteinte de nos objectifs en matière de développement durable ;
- **assertive** : renforcer la capacité de l'Union à défendre ses intérêts et ceux de ses entreprises face aux pratiques déloyales et coercitives de certains Etats tiers.

Un léger recul de notre part de marché mondiale en 2020...

- La **spécialisation sectorielle** du commerce extérieur de la France, très orienté vers des secteurs particulièrement affectés au niveau mondial par la crise sanitaire (aéronautique et tourisme) contribue à expliquer notre surexposition relative à la crise comparativement à d'autres pays exportateurs.
- Par conséquent, les **parts de marché mondiales** de la France à l'export, qui s'étaient stabilisées entre 2012 et 2019, reculent depuis le début de la crise: -0,2 point de % en 2020 et -0,1 point de % sur les trois premiers trimestres 2021 (pour les biens).

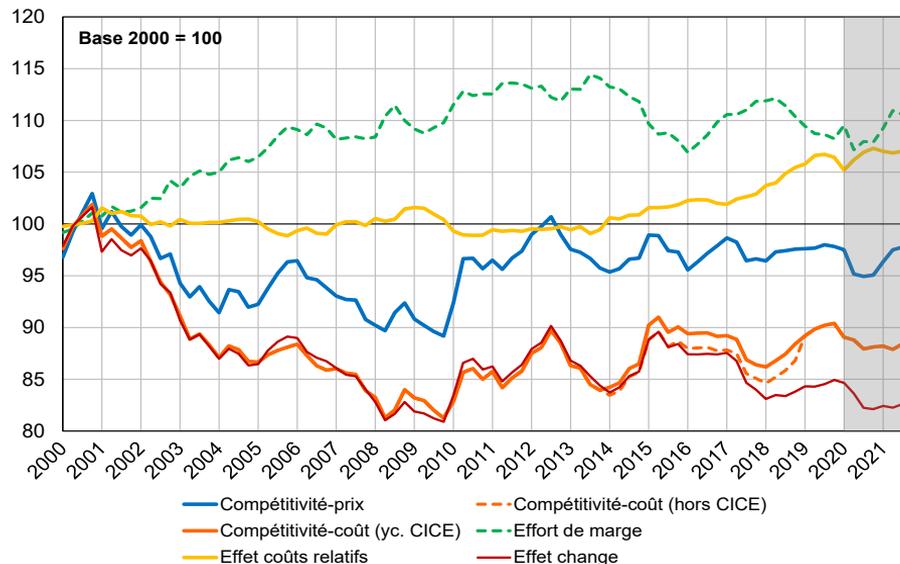
Parts de marché de la France dans les exportations mondiales



... qui ne remet pas en cause la solidité de la compétitivité-coût française

- Au cours de la dernière décennie, la **compétitivité-coût** de la France a progressé vis-à-vis des pays de l'OCDE. En particulier, la dégradation de la compétitivité-coût de la France par rapport à l'Allemagne entre 2000 et 2010 a été entièrement corrigée entre 2010 et 2019 (source : Banque de France*).
- Notre compétitivité-coût reste orientée favorablement sur la période récente (+5,5 % entre fin 2017 et fin 2019) mais les évolutions en 2020 et 2021 des indicateurs de coûts salariaux sont difficilement interprétables du fait de l'importance des dispositifs d'activité partielle en vigueur.
- Les mesures du plan **France Relance** (100 Md€), notamment celles ciblées sur la compétitivité (34 Md€), stimuleront encore cette orientation favorable.

Décomposition de la compétitivité de la France vis-à-vis de l'OCDE



* Le Bulletin de la Banque de France n°235 : Article 6; Quel bilan de la compétitivité prix et coût dans les exportations de la France depuis le début des années 2000 ?



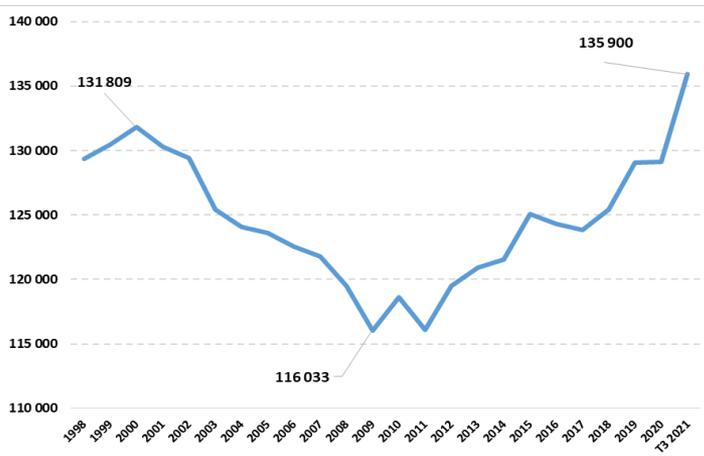
Le volet export du plan « France Relance »

Au-delà des mesures d'urgence et de soutien sectoriel décidées dès le début de la crise sanitaire, et pour certaines prolongées jusqu'au début de l'année 2022, **le plan «France Relance», présenté en septembre 2020, prévoit un volet export** ciblant particulièrement le retour des PME-ETI sur les marchés étrangers et dont les mesures d'accompagnement phares ont été prolongées jusqu'au 30 juin 2022 . Il comprend notamment:

- **Le versement de chèques relance export** visant à réduire de moitié le coût des opérations collectives ou individuelles de projection à l'international (8 227 chèques distribués fin 2021) ;
- **Le versement de chèques relance V.I.E** : subventions de 5 000 € par mission, ou de 10 000 € pour certaines catégories de jeunes (910 chèques distribués fin 2021) ;
- **Le financement d'outils numériques** (comptes personnalisés pour les exportateurs; e-vitrines sectorielles pour les vins et spiritueux, l'agroalimentaire et les cosmétiques et espaces sur les *marketplaces*) ;
- **Un renforcement des financements export** (soutien de plus de 10 Md€ d'exportations supplémentaires par an) ;
- **Un renforcement des crédits alloués à l'assurance-prospection**, afin de permettre le financement de davantage de projets en lien avec la transition écologique. L'avance de l'assurance-prospection a été portée de 50 à 70 % des dépenses engagées par l'entreprise jusqu'à fin 2021 (1 608 entreprises bénéficiaires fin 2021) ;
- **La mise en place d'un dispositif d'assurance-prospection accompagnement**, qui complète l'offre initiale d'assurance-prospection en bénéficiant à des entreprises de plus petite taille (distribuée dès janvier 2021 par Bpifrance AE);
- **Le doublement de l'enveloppe allouée aux FASEP** pour accroître notre soutien aux exportateurs se positionnant sur les projets d'infrastructures dans les pays émergents (27,2 M€ engagés en 2021) ;
- **La valorisation des marques sectorielles et de la marque France à l'international.**

Le tissu économique et l'appareil exportateur français ont été résilients dans le sillage de l'amélioration de notre attractivité ces dernières années

Evolution du nombre d'exportateurs



Source: Douanes

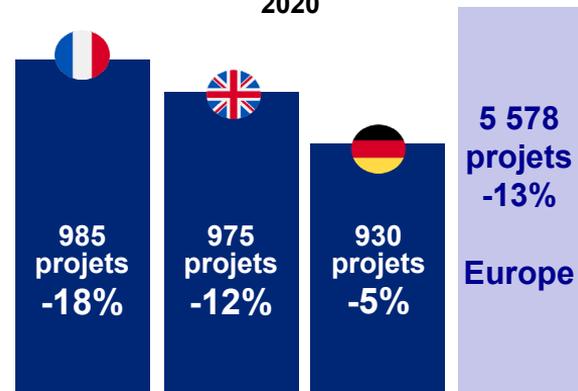
- Le nombre d'exportateurs français s'établit à **135 900** à la fin du 3^{ème} trimestre 2021 et constitue un record en 20 ans*.

- 49 280** filiales d'entreprises françaises à l'étranger sont recensées en 2019, soit une hausse de 5% sur un an.

- La France reste le **1^{er} pays d'accueil** des projets d'investissements parmi les pays européens en 2020 pour la 2^{ème} année consécutive.

- Les premières estimations de la Banque de France signalent un net **rebond** des investissements étrangers en France sur les trois premiers trimestres de 2021.

Nombre de projets d'investissements en 2020



Source: EY European Investment Monitor – 2020